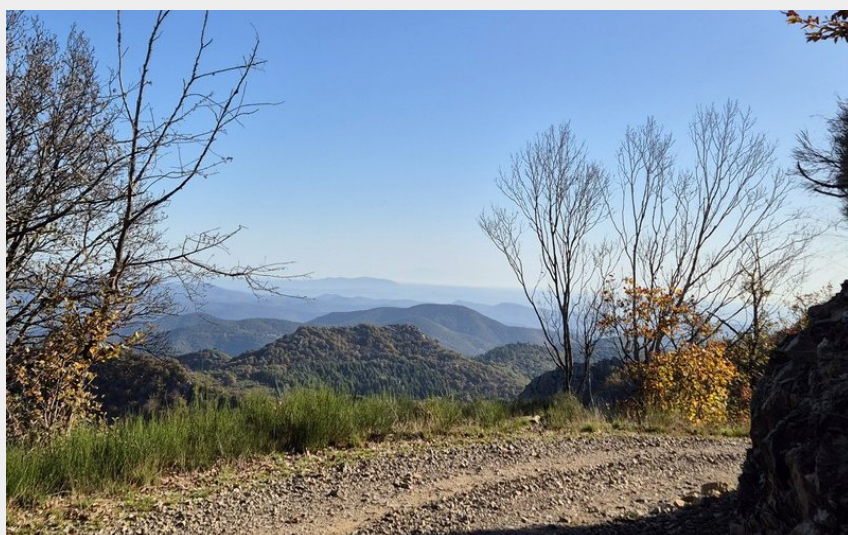
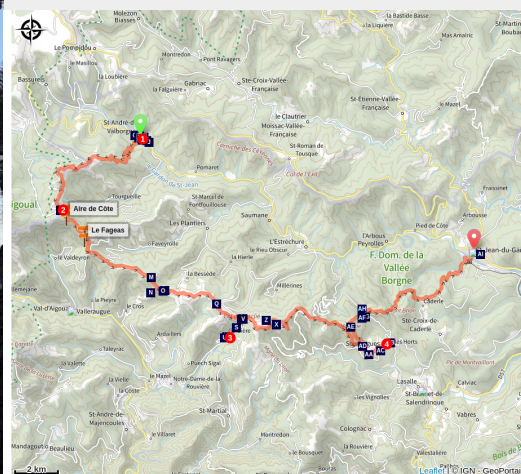


Sur le dos de Fageas - 4 jours

CC Causses Aigoual Cévennes - Terres solidaires - Saint-André-de-Valborgne



Sous le Rocher de l'Aigle (Béatrice Galzin)



D'un côté, l'horizon s'étend jusqu'au Mont Lozère, de l'autre côté, les montagnes calcaires de Saint-Hippolyte-du-Fort se dessinent majestueusement. Derrière vous, l'Aigoual vous accompagne, fidèle et imposant.

Ces chemins de crête étaient autrefois des axes de communication essentiels entre les vallées. Quelques maisons en ruines subsistent encore le long de ces sentiers. Elles étaient autrefois des auberges, cafés ou simplement refuges pour les voyageurs de passage ou les bergers montant en estive avec leur troupeau. Ces lieux étaient des points de rencontre, où l'on échangeait des nouvelles, tissant des liens entre les habitants des montagnes.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 jours

Longueur : 51.4 km

Dénivelé positif : 2858 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Itinéraire

Départ : Saint André de Valborgne

Arrivée : St Jean du Gard

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique  GR®

Communes : 1. Saint-André-de-Valborgne

2. Bassurels

3. Val-d'Aigoual

4. Les Plantiers

5. Notre-Dame-de-la-Rouvière

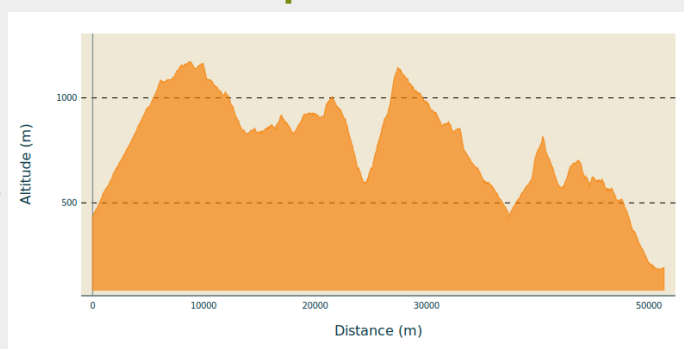
6. L'Estréchure

7. Soudorgues

8. Peyrolles

9. Saint-Jean-du-Gard

Profil altimétrique



Altitude min 182 m Altitude max 1174 m

- **Jour 1** : Saint André de Valborgne - Aire de Côte (balisage jaune puis Blanc et rouge, GR® 7) : 13,8 km

- **Jour 2** : Aire de Côte - Mas Corbière par le GR® 6-67 (balisage blanc et rouge) : 13,9 km.

- **Jour 3** : Mas Corbière - Soudorgues, par les GR®67, puis GR®61 et GR®63 (balisage blanc et rouge) : 17,8 km.

- **Jour 4** : Soudorgues - St-Jean du Gard par le Mercou (balisage jaune puis blanc et rouge GR®61) : 13,3km.

Étapes :

1. Sur le dos de Fageas (étape 1)

10.2 km / 803 m D+ / 4 h

2. Sur le dos de Fageas (étape 2)

14.1 km / 550 m D+ / 4 h

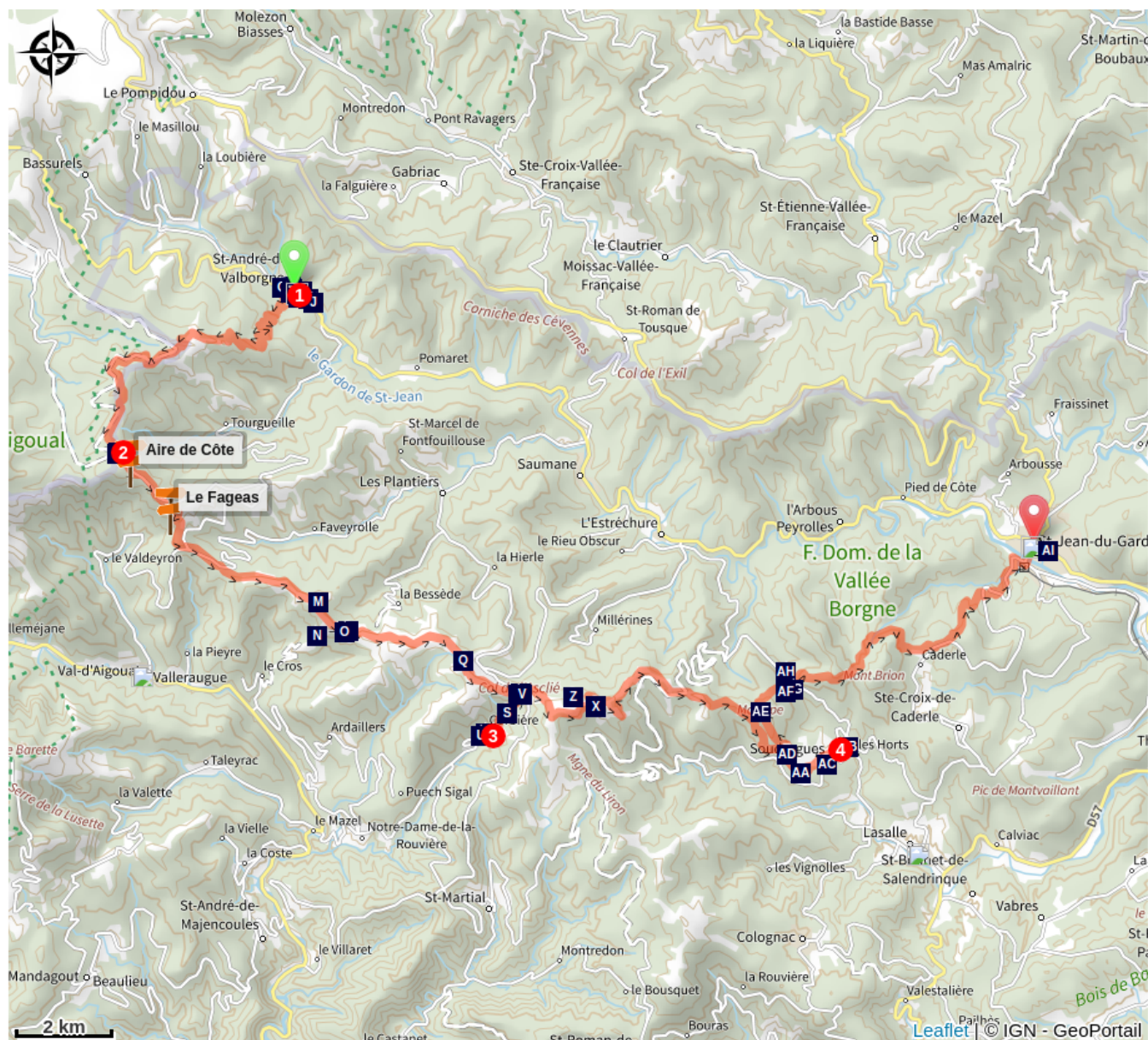
3. Sur le dos de Fageas (étape 3)

11.7 km / 657 m D+ / 4 h 30

4. Sur le dos de Fageas (étape 4)

13.4 km / 669 m D+ / 6 h

Sur votre chemin...



- Les gardonnades (A)
- Le village de St André de Valborgne (C)
- Quartier des tanneurs (E)
- Traces de géants (G)
- Deux en un (I)
- Aire-de-Côte (K)
- Bonperrier (M)

- Bien alimentés (B)
- Une source, cinq fontaines (D)
- L'âge de la soie (F)
- A boire! (H)
-  Poissons et compagnie (J)
- Refuge du maquis (L)
-  Le circaète Jean-le-Blanc (N)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Où dormir :

Aire de Côte : Ouverture du gîte d'étape le 15 mai 2025 au 07 52 04 20 56; Aire de bivouac autorisée (toilettes sèches, eau).

Mas Corbières : 06 22 72 14 78 contact@mascorbieres.com
www.mascorbieres.com/

Les étapes de Soudorgues

Gite Longitude : 04 66 85 07 89 gitelongitude30@gmail.com www.gite-longitude.com

Le petit Pavillon des Cévennes accueil@lesfaissesencevennes.fr
www.lesfaissesencevennes.fr

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Depuis Saint Jean du Gard - La Poste, possibilité de laisser la voiture et de prendre un bus pour aller jusqu'à Saint André de Valborgne.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'arrêt d'arrivée : **SAINT-ANDRE-DE-VALBORGNE-Fontaine**

Accès routier

Depuis St-Jean-du-Gard direction St-André de Valborgne par la D907 en passant par les villages de l'Estréchure et Saumane.

Parking conseillé

St André de Valborgne ou St Jean du Gard (puis bus)

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Office de tourisme Cévennes Tourisme, Saint-Jean-du-Gard

Maison rouge, 30270 Saint-Jean-du-Gard

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 85 32 11

<https://www.cevennes-tourisme.fr/>

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Lasalle

Centre Viala, rue de la Place, 30460 Lasalle

lasalle@sudcevennes.com

Tel : 04 66 85 27 27

<https://www.sudcevennes.com>

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>

Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Valleraugue

7 quartier des Horts, 30570 Valleraugue

valleraugue@sudcevennes.com

Tel : 04 67 64 82 15

<https://www.sudcevennes.com>

Sur votre chemin...



Les gardonnades (A)

Si le village profite de l'eau qu'apporte le Gardon, il doit aussi supporter ses épisodiques sautes d'humeur. Des précipitations abondantes peuvent rapidement enfler son cours. C'est souvent à l'automne que le torrent déborde de son lit. Les crues les plus importantes peuvent avoir des conséquences dramatiques, tant sur le plan matériel qu'humain. Beaucoup se souviennent encore des crues de septembre 1958 et 2002, qui causèrent de nombreux dégâts.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Bien alimentés (B)

Les jardins cévenols sont desservis par des beals (sortes de petits canaux) qui acheminent l'eau de rivières ou de sources vers les terres cultivées. Ils sont généralement aménagés en bancels, c'est-à-dire en terrasses. En retenant la terre, les murets permettent d'obtenir des parcelles planes, avec un sol plus profond, dans lequel l'eau s'infiltre et persiste plus longtemps.

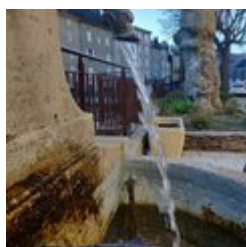
Crédit photo : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (C)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVI^e, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XI^e siècle)...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Une source, cinq fontaines (D)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Quartier des tanneurs (E)

Le quartier de la Calquièrre tire son nom de celui des fosses dans lesquelles les tanneurs faisaient tremper les peaux avec de la chaux qui se dit cauç ou calç en occitan. Tout au long du Gardon on trouvait des tanneries car son eau acide favorisait un bon rinçage des peaux, indispensable pour des produits de qualité.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



L'âge de la soie (F)

À partir du XIXe siècle, l'industrie de la soie se développe dans les Cévennes : les tanneries cèdent alors la place à des filatures. L'eau y servait non seulement à traiter les cocons de vers à soie (ébullitionnés pour préparer la soie) mais aussi à entraîner les machines à filer (système à vapeur). Dans la seconde moitié du XIXe siècle des maladies ont largement fait chuter la production de soie, qui fut soumise à la concurrence des soies étrangères puis à celle des soies artificielles. L'activité s'éteignit en 1965.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Traces de géants (G)

Des « marmites de géant » se sont formées dans la roche au bas de la cascade : de telles cavités aux formes arrondies et régulières se forment seulement dans les cours d'eau rapides. Elles résultent du frottement répété de galets piégés dans un creux et entraînés par des courants tourbillonnants.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



A boire! (H)

Réputée pour sa pureté, l'eau de la fontaine du Griffon éteindra sans problème la soif du promeneur. Autrefois, elle servait non seulement d'eau de boisson, mais tout le quartier venait y puiser de quoi cuisiner, laver le linge, se laver, arroser ses plantes... Lieu d'approvisionnement, la fontaine était aussi un lieu de rencontre important dans la vie du village.

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Deux en un (I)

Ce chemin empierré qui grimpe est une « calade » et calada. Celle-ci sert non seulement de chemin mais aussi de ruisseau, permettant l'évacuation de l'eau par temps de pluie. Attention lors d'averses : le chemin devient glissant...

Crédit photo : © Béatrice Galzin



Poissons et compagnie (J)

Sur ses berges, un bel oiseau blanc, gris et noir : la bergeronnette grise arpente les rives à la recherche d'insectes, en hochant sa longue queue. Plus colorée, la Bergeronnette des ruisseaux la côtoie souvent. Le Cincle plongeur, quant à lui, ressemble à un merle à la poitrine ornée d'une grosse tache blanche. Il disparaît souvent sous l'eau, pour y chasser des larves d'insectes. Les truites, qui se délectent des mêmes proies sont présentes dans le Gardon et font le bonheur des pêcheurs.

Crédit photo : © Régis Descamps



Aire-de-Côte (K)

La ferme d'Aire-de-Côte fut achetée par l'État en 1862, à l'époque du reboisement. Avant de devenir gîte d'étape, elle demeura longtemps maison forestière abritant un garde forestier et sa famille. Dans la première moitié du XXe siècle, Aire-de-Côte était bien différent. Au nord, derrière la maison, la draille, bordée de pierres sur chant, faisait encore 40 à 50 m de large, des milliers de bêtes transhumantes y passaient. Les pâturages étaient rasés. Les transhumants s'y arrêtaient, à midi, puis continuaient vers l'Aigoual.

Crédit photo : Stephan.Corporan



Refuge du maquis (L)

Dès début 1943, se constitue le premier maquis des Cévennes. Le refuge du maquis d'Aire-de-côte était une des baraques en bois utilisée pour les chantiers forestiers, dont le toit était camouflé par des branches. Le 10 juillet 43, un message prévint la poste de Rousses de l'imminence d'une attaque des Allemands. On fit prévenir le maquis, mais un orage surprit les maquisards qui repoussèrent le moment du départ. Les Allemands arrivèrent... Le garde forestier fut arrêté pour complicité, accusé d'être en communication avec la radio de Londres. En effet, à Aire-de-côte, on écoutait un poste à galène construit par les deux juifs qui s'y cachaient.

Crédit photo : Guy.Grégoire



Bonperrier (M)

Son étymologie voudrait dire « bons champs ». Effectivement, on trouve autour du hameau des prairies, des « parcelles cultivées » toujours entretenues de nos jours. On dit que les habitants du hameau cultivaient des céréales. Les hommes descendaient le blé et le seigle récoltés au moulin du village. Par contre l'avoine restait au hameau pour nourrir les bêtes

Crédit photo : Béatrice Galzin



Le circaète Jean-le-Blanc (N)

Avec un peu de chance, vous observerez, du printemps à l'automne, un grand rapace au-dessous presque blanc, à la tête large et sombre : le circaète Jean-le-Blanc. Ces crêtes dénudées, chaudes et ensoleillées le jour, sont un excellent terrain de chasse pour ce grand amateur de serpents qui sait les y débusquer. Ici le vent est fréquent et le circaète s'en sert pour chasser, non pas en tournant dans des ascendances comme d'autres rapaces, mais en volant sur place, pattes pendantes et ailes immobiles. C'est un grand migrateur qui n'est présent chez nous que pour nicher de mars à octobre, et qui passe l'hiver en Afrique.